

d'apprentissage de la langue maternelle par l'enfant. Intimement lié au désir de communication entre les hommes, l'importance de l'oral est désormais flagrante. C'est à partir de la langue usuelle que cet apprentissage doit alors être bâti, avec la définition de priorités atteintes par le biais de séries linguistiques. Radicalement novatrice, cette méthode naturelle met l'accent sur le rôle de l'oral dans l'apprentissage du langage et des langues étrangères : l'immersion, c'est-à-dire la mise en contexte de l'écoute prolongée d'une langue cible, y est un concept tout à fait moderne.

2.2. La méthode directe et la méthode active

C'est en 1902 qu'une instruction officielle imposera la méthodologie « directe » dans l'enseignement des langues, vérifiable « coup d'état pédagogique », selon C. Puren¹. Cette méthodologie a commencé à être utilisée en France et en Allemagne essentiellement à la fin du XIX^e siècle et répond à une volonté d'ouverture sur l'étranger, motivée par l'accélération du développement d'échanges économiques, mais aussi politiques ou culturels. L'évolution des besoins fait apparaître des espérances pratiques en termes d'acquisition des langues, véritables instruments de communication. L'expression « méthode directe » désigne l'ensemble des procédés ou des techniques employés dans cet enseignement/apprentissage, qui vise à éviter le passage par la traduction systématique. Les principes fondamentaux qui la définissent se résument en trois items.

- Penser en langue étrangère. La confrontation directe avec la langue est privilégiée. Plus de traduction systématique en langue maternelle pour le vocabulaire, par exemple, expliqué désormais par le truchement d'objets ou d'images.
- Privilégier l'oral. Le passage par la forme écrite n'est pas systématique. La prononciation et les phénomènes d'oralité revêtent une importance particulière. L'enseignant sollicite la production orale des élèves par réaction à ses questions, dans un souci pragmatique d'utilisation post-scolaire de la langue. Le recours à l'écrit permet secondairement de fixer définitivement ces connaissances
- Privilégier l'inductif. C'est à travers l'observation que s'élaborent les règles d'une langue. Chacun peut donc, en quelque sorte, se constituer sa propre règle, transposable à d'autres situations.

1. C. Puren, *Histoire des méthodologies*, Paris, Clé international, 1988.

Pour ce faire, les techniques interrogatives – exercices dirigés – incitent les élèves à répondre aux sollicitations du maître afin de réemployer des formes linguistiques étudiées. L'intuition permet quant à elle de deviner, à partir de la représentation d'objets ou d'images, le sens du vocabulaire nouveau. Il en est de même pour le fonctionnement grammatical qui s'approprie à partir d'exemples en langue étrangère. L'imitation (apprendre en copiant l'enseignant), mais aussi la répétition (jusqu'à l'assimilation), sont des moyens d'acquisition dévolus à la production orale et à l'aspect phonétique de la langue. Enfin, la théâtralisation (ancêtre des récents jeux de rôles) devait accroître la motivation.

Ces techniques ont mis en avant le rôle de l'apprenant, en tenant compte de ses centres d'intérêt, de ses besoins et de ses capacités. Le succès de cette méthode sera particulièrement visible en Europe et aux États-Unis, alors que les échanges internationaux se multiplient en ce début de XX^e siècle. Sans employer la même terminologie, l'exemple emblématique en a été donné par M. Berlitz et ses cours de langue. Le déclin de cette méthode fut rapide, sans doute en raison de l'extraordinaire rupture avec les pratiques pédagogiques existantes qu'elle exigeait, et également à cause de l'ambition peut-être excessive de son imposition. Elle laissa place à une méthodologie « active », plus souple.

Grossièrement située entre les années 1920 et 1960, la méthodologie dite « active » se généralise dans l'enseignement scolaire français des langues vivantes. Elle est un compromis entre les méthodes directes (trop novatrices et exigeantes) et traditionnelles (trop écrites et littéraires) et considérée comme une « méthode directe assouplie » ; produit des difficultés d'adaptation de la méthode directe dans le cycle secondaire.

Les objectifs formatifs, culturels et pratiques n'excluent pas définitivement le recours à la langue maternelle, ni un certain éclectisme dans les techniques d'enseignement/apprentissage. Bête noire de la méthodologie directe, l'inflation lexicale est maîtrisée par le recours à la thématisation (autour de la vie courante), dans laquelle l'image permet d'éviter la traduction. L'écrit retrouve sa légitimité comme support didactique, et les techniques d'induction, d'imitation et de répétition (extensive) demeurent.

2.3. La méthode audio-orale et la méthode audiovisuelle

Inspirée des méthodes mises en place par Bloomfield pour former rapidement les soldats américains, la méthodologie audio-orale (ou MAO, entre 1930 et 1960) s'inspire de la psychologie behavioriste (concept de stimulus-réponse-renforcement et importance du laboratoire de langues), et du structuralisme linguistique (analyse distributionnelle